

« Sommes-nous seuls dans l'Univers ? »
Depuis que l'homme
s'interroge, il est attentif
aux signes d'intelligence qui
pourraient lui parvenir...
et à ceux qu'il pourrait
envoyer.

Une anecdote, rapportée par Galien, nous raconte que l'élève de Socrate, Aristippe, aurait retrouvé ses esprits après un naufrage lorsque, échoué sur le rivage, il aurait aperçu un diágramma geometrikon, une figure géométrique tracée sur le sable. Une telle vision lui aurait permis de conjecturer qu'il était arrivé sur une terre habituée par des Hellènes et des hommes cultivés et non par des barbares.

La démonstration géométrique Giuseppe Cambiano

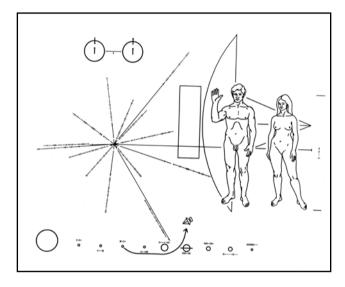
## **De la Terre à la Lune (1868), Jules Verne** Extrait du discours du président du GunClub :

— J'en ai fini, reprit Barbicane, avec ces tentatives que j'appellerai purement littéraires, et parfaitement insuffisantes pour établir des relations sérieuses avec l'astre des nuits. Cependant, je dois ajouter que quelques esprits pratiques essayèrent de se mettre en communication sérieuse avec lui. Ainsi, il y a quelques années, un géomètre allemand\* proposa d'envoyer une commission de savants dans les steppes de la Sibérie. Là, sur de vastes plaines, on devait établir d'immenses figures géométriques, dessinées au moyen de réflecteurs lumineux, entre autres le carré de l'hypoténuse, vulgairement appelé le « Pont aux ânes » par les Français. « Tout être intelligent, disait le géomètre, doit comprendre la destination scientifique de cette figure. Les Sélénites, s'ils existent, répondront par une figure semblable, et la communication une fois établie, il sera facile de créer un alphabet qui permettra de s'entretenir avec les habitants de la Lune. » Ainsi parlait le géomètre allemand, mais son projet ne fut pas mis à exécution, et jusqu'ici aucun lien direct n'a existé entre la Terre et son satellite. Mais il est réservé au génie pratique des Américains de se mettre en rapport avec le monde sidéral. Le moyen d'y parvenir est simple, facile, certain, immanguable, et il va faire l'objet de ma proposition.

\* Ce géomètre est C. F. Gauss.

Dans notre système solaire, en 1962, les Soviétiques ont envoyé un message radio, en morse, vers Vénus. Et en 1969, l'équipage d'Apollo 11 a déposé une plaque sur la Lune. Nous avons décidé d'envoyer un premier message aux extraterrestres le 3 mars 1972.

Ce message fut gravé sur une plaque confiée à la sonde Pioneer 10, sous la forme d'une image montrant un homme et une femme nus ainsi que la position du système solaire dans notre galaxie et quelques autres informations codées. Cette plaque fut aussi reproduite, l'année suivante sur la sonde Pioneer 11.





Le 16 novembre 1974, un message radio a été envoyé en direction de l'objet spatial M13, à partir du radiotélescope d'Arecibo, sur la côte Nord de Puerto Rico.

Il était composé de 1679 informations binaires, pouvant se disposer en 73 lignes de 23 caractères. Ce message sibyllin est sensé donner quelques informations sur notre civilisation, à condition que les récepteurs soient assez évolués pour interpréter le code imaginé par les ingénieurs de la NASA, qui y

ont codé successivement :

- Les nombres de 1 à 10\*,
- les numéros atomiques de quelques éléments vitaux,
- quelques formules chimiques,
- l'image de la double hélice de l'ADN,
- une représentation de l'homme,
- la population de la Terre,
- une description du système solaire,
- une image du télescope et son diamètre.
- \* Avec un peu de difficulté, on reconnaît « bien », en haut à gauche, les 7 premiers nombres, écrits, colonne après colonne, en base deux :

001 010 011 100 101 110 111.



De toute façon, ce message ne pourrait être reçu que dans 22 000 ans.

Les sondes Voyager 1 et 2, envoyées en 1977, contenaient chacune un disque d'or avec quelques sons terrestres, naturels ou artificiels, et une centaine d'images de notre système solaire. La NASA y avait rajouté une source radioactive d'uranium 238 permettant au récepteur de retrouver la date de lancement des sondes.

